

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 19 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 19 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Circulation épistolaire](#), [Discours du for intérieur](#), [Inquiétude](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-06-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2309-2310, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 19 juin

C'est cela. L'absence est cause de tout. Ensemble, toujours ensemble, et il n'y

aurait jamais de nuage, et je suis condamnée aux accident de nuages ! Ma vie ne sera plus longue et je crains qu'elle ne soit triste ! Qu'allons nous devenir. Je ne vois rien de clair, rien de bon. Je passe mes nuits à penser à cela. Je vous renvoie la lettre de Beyier. Elle m'a intéressée. Vous voyez, lui aussi pour le président. Il m'est venu hier beaucoup de monde. La duchesse de Beaufort, lady Wilton, la princesse [Crasal?] les Delmare. Le soir j'ai passé un moment chez les Metternich. Il est bien tout-à-fait !

5 heures Je rentre de ville. Déjeuner manqué à droite et à gauche, j'ai fini par le prendre au Clarendon. La duchesse de Cambridge sombre pour l'Allemagne je ne sais pourquoi. Une longue lettre de Constantin du 8. Des forces immenses le 14 ou 15 au plus tard on attaqua sur toute la ligne. Lui-même venait de recevoir l'ordre de départ n'osant pas dire où. Paskevitch parti le 10. L'Empereur allait à Cracovie. Le 14. Lenchtenberg. Mouralt ainsi que la fille du G. D héritera. L'Empereur toujours en pleurs. Le temps est laid. Je ne suis pas sûre d'aller demain en ville. Il faut que je sois ici à 4 h. En tout cas je serais pressée. Si je ne viens pas vous m'écrirez, & puis lundi vous viendrez. Adieu. Adieu. Adieu.

Je vous envoie le relevé des forces.

205 bataillons

187 Escadrons

370 Pièces d'artillerie

Voilà Russes et Autrichiens

De plus Tellachich 45 000 hommes & les Services venaient d'offrir 50 000.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 19 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2729>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 19 juin 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mardi le 19 juillet ²³⁰²

chaleur. l'abreuvoir déborde
de tout. insouciant, toujours
insouciant, il n'y avait
jamais de mariage, et j'aurais
condamné sans audience de
mariage! ma crise n'est pas passée,
longue, déjà craint qu'il me
soit tombé. qu'allons nous
devenir? je revois bien de
ceci, rien de bon. je penserai
meilleur à "peut-être" à cela.
je vous revois la lettre de
Beaune. elle m'a intéressé.
vous voyez, lui aussi pour
le président.

il va'ud pour bien beaucoup
d'usages. La duchesse de
Beaufort, lady Wilton,
la princesse Cosselovitz
le Delware. Ce soir j'ai
passé un moment chez
les Moltericht. il est bien
tout à fait.

5 heure.

je rentre de ville. déjeuner
maison à droit chez
gacche, j'ai fait parler
prendre au flacon.
La duchesse de Cambridge
soutient pour l'allemand,
je suis tout à propos.

une longue lettre de fontaine
du 8. des forces russes
le 14 ou 15 au plateau on
attaqua sur toute la
ligne. les russes reçurent
de Nieuwpoort l'ordre de faire
un raid par des flèches.

Parkovic part le 10.

L'empereur allait à Paris
le 17. Leuksteenberg
montrait aussi qu'il
fallait que D. Récitice.
L'empereur toujours en
pluie.

Le train allait. je me
mis par deux d'aller demain.

en ville. il faut que je sois
ici à 4 h. au moins car je
serai pressé. Si je verrai
pas, vous m'écrivez, et
puis vendredi vous vendrez.

Adieu, adieu adieu
je vous envoie le tableau de
Torres

2310

205 bataillon.

187. Escadron

370. pieces d'artillerie.

Voilà russe et austro-hong.

De plus. Tellechit 45,000 hommes
à la Scovia vacante. D'affir.
5,000.

6

8